

y est fertile; le blé et les céréales y produisent deux moissons par an; il s'y trouve une plante appelée *pe-tie*¹⁾; on en cueille la fleur qu'on peut tisser pour en faire de la toile. La coutume (des habitants) est de tordre leurs cheveux en un chignon qui pend derrière la tête.

Le roi de ce pays, *K'iu Pe-ya*²⁾, à l'époque des *Soei*, reçut pour femme une parente de l'empereur, fille de la famille *Yu-wen*, dont le surnom fut «la princesse de *Hoa-jong*». Au début de la période *ou-té* (618—626),

géniosité: le *ou-ki hiao-wei* était chargé de repousser les *Hiong-nou* et d'assurer le calme aux contrées d'Occident; or les contrées d'Occident, étant à l'ouest, correspondent au métal; les *Hiong-nou*, étant au nord, correspondent à l'eau; la terre, symbolisée par les caractères *ou* et *ki*, produit le métal et triomphe de l'eau; voilà comment le titre du *ou-ki hiao-wei* exprime par les caractères *ou* et *ki* la double tâche qu'avait ce fonctionnaire de détruire les *Hiong-nou* et de pacifier les contrées d'Occident. Cf. commentaire de *Siu Song* au chapitre du *Ts'ien Han chou* sur les contrées d'Occident, première partie, p. 8 v°.

1) 白疊. Il semble bien qu'il s'agisse du cotonnier. Dans la notice sur les *Ngai-lao* 哀牢 (établis dans le *Yun-nan* et ancêtres, semble-t-il, des Laotiens), le *Heou Han chou* (chap. CXVI, p. 8 r°) parle des tissus en *pe-tie* 帛疊 que savent fabriquer ces gens. Cette mention est la plus ancienne puisqu'elle se rapporte au premier et au second siècles de notre ère. Le *Nan-che* (chap. LXXIX, p. 7 r°) dit qu'on trouve à *Kao-tch'ang* (Tourfan) «une plante dont le fruit est comme un cocon; dans le cocon, il y a des filaments semblables à du fil fin; on les appelle *pe-tie tse* 白疊子. Les gens du pays les recueillent et les tissent pour en faire de la toile. Cette toile est extrêmement souple et blanche».

2) La famille *K'iu*, qui était chinoise d'origine, étant venue des environs de *Kin-tch'eng* 金城 (*Lan-tcheou fou*, dans le *Kan-sou*), était montée sur le trône de *Kao-tch'ang* (Tourfan) en l'an 507 de notre ère. Le premier roi avait été *K'iu Kia* 麴嘉 auquel succéda son fils *K'iu Kien* | 堅, qui eut lui-même pour successeur son fils *K'iu Pe-ya* | 伯雅. Le *Pei-che* (chap. XCVII, p. 4), auquel j'emprunte ces renseignements, ajoute ceci: «A la mort de (*K'iu*) *Kien*, son fils (*K'iu*) *Pe-ya* monta sur le trône. Sa grand'mère était une fille du kagan des *Tou-kiue* 其大母本突厥可汗女也. Quand son père fut mort, les *Tou-kiue* invitèrent (*K'iu Pe-ya*) à se conformer à leur coutume; (*K'iu*) *Pe-ya* s'y refusa pendant longtemps; les *Tou-kiue* exercèrent une pression sur lui, et, ne pouvant faire autrement, il obéit». Ce passage assez obscur me paraît avoir la signification suivante: on sait que, d'après la coutume des *Tou-kiue*, lorsqu'un homme mourait, son fils devait épouser ses femmes; à la seconde génération, il pouvait arriver que le petit-fils épousât une femme qui suivant les idées chinoises, était sa grand'mère; c'est ce qui arriva à *K'iu Pe-ya* qui, pour se conformer à la coutume turque, dut malgré sa répugnance, prendre au nombre de ses femmes sa grand'mère, fille du kagan des *Tou-kiue*. — Ce lien matrimonial n'était pas le seul qui unit les rois de *Kao-tch'ang* aux *Tou-kiue*. *Hiuen-tsang*, qui rendit visite à la fin de l'année 629 au roi *K'iu Wen-t'ai*, fils et successeur de *K'iu Pe-ya*, nous apprend que *Ta-tou chad* ②, fils aîné de *Che-hou kagan* ③, avait épousé la fille du roi de *Kao-tch'ang* (voyez plus loin les Renseignements extraits de la vie et des Mémoires de *Hiuen-tsang*). — Le *Pei-che* (chap. XCVII, p. 5 r°) donne encore sur le règne de *K'iu Pe-ya* les indications suivantes: «Lorsque l'empereur *Yang* (605—616) eut pris le pouvoir, il attira à lui les divers peuples barbares. La quatrième année *ta-ye* (608), (*K'iu Pe-ya*) envoya un ambassadeur apporter tribut et faire des offrandes; l'empereur traita cet ambassadeur avec les plus grands égards. L'année suivante (609), (*K'iu*) *Pe-ya* vint rendre hommage à la cour, et c'est à cette occasion qu'il suivit l'empereur dans sa campagne contre le *Kao-li* (nord de la Corée). Au retour, on l'honora en lui donnant pour femme une fille du clan impérial, la princesse de *Hoa-jong*. La huitième année (612), en hiver, il s'en retourna chez les barbares. Il promulgua une ordonnance dans son royaume